

M

MIGROS MAGAZINE

M

*Quels légumes
peut-on
congeler?*

Page 17

UN TOUR
D'ASIE
PAR LES
PAPILLES

Page 23

Déchets sauvages:
les voiries
contre-attaquent

Page 10

*Balades
du crépuscule
à l'aube*

Page 34





En finir avec les déchets sauvages

Qui n'aime pas profiter de ses soirées en extérieur durant l'été? Revers de la médaille: quand la fête est finie, des détritiques jonchent souvent parcs, rives et plages. Dans les cités romandes, la situation semble toutefois s'améliorer.

Texte: Ariane Gigon Photos: Matthieu Spohn



«À Neuchâtel, nous avons pris très vite des mesures»

Mauro Moruzzi, conseiller communal vert'libéral et chef du développement durable

«Une poubelle à ciel ouvert»: c'est le commentaire qui fuse souvent au lendemain de soirées estivales dans l'espace public. Le «littering» – l'abandon de déchets partout, sauf dans les containers prévus à cet effet – n'en est pas moins très dérangeant: pas joli à voir, potentiellement dangereux en raison de bris de verre ou de mégots accessibles à de très jeunes mains. Il coûte aussi cher aux collectivités publiques.

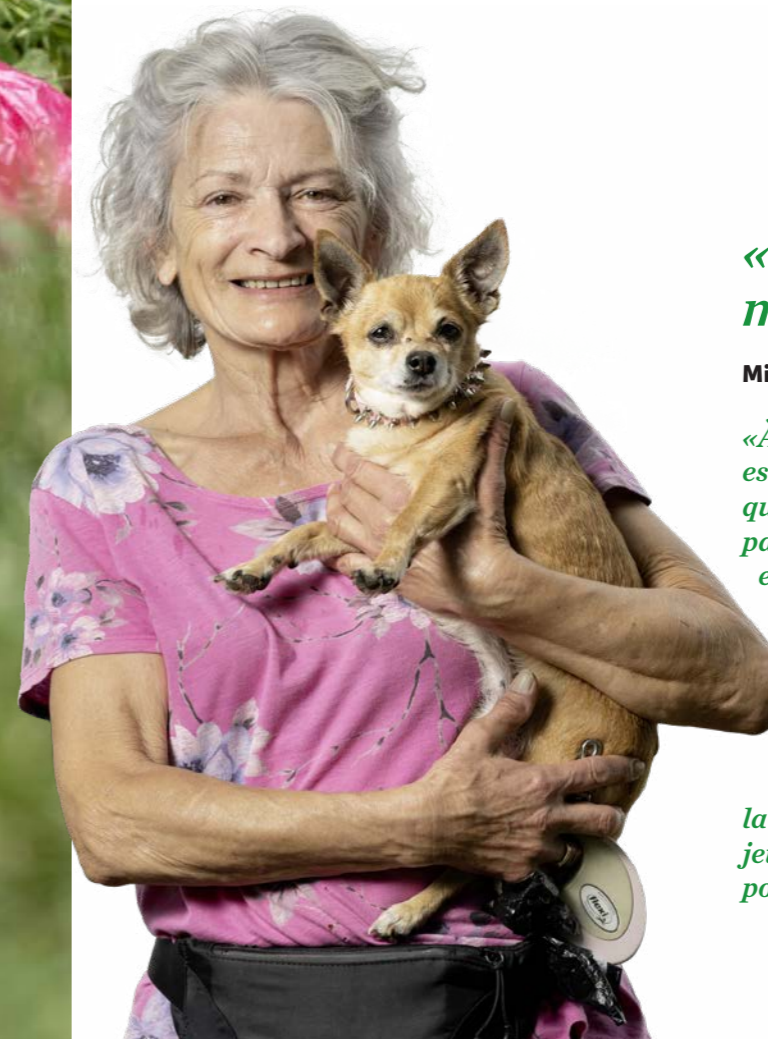
Créée en 2007, la Communauté d'intérêts pour un monde propre (IGSU, dont Migros fait partie) propose une large palette de mesures pour sensibiliser le public. Elle organise aussi des journées de nettoyage dans tout le pays. Ces dernières années, les villes et cantons ont aussi adopté leur propre stratégie anti-littering.

Stratégie «zéro déchet au sol»

«À Neuchâtel, nous avons mis en place une task force pour prendre très vite des mesures», indique Mauro Moruzzi, conseiller communal vert'libéral et chef du

dicastère du développement durable, de la mobilité, des infrastructures et de l'énergie. La politique du «zéro déchet au sol» a été complétée par des tournées de ramassage très tôt le matin sur les rives et des mesures de prévention. Les équipes de la voirie interviennent rapidement, car «dès qu'on laisse des déchets pendant quelques heures, ils ont tendance à s'accumuler et la zone devient vite problématique».

Rencontré à la plage de Serrières, Alexandre est occupé à vider les containers avec son collègue Julien. Ils arrivent avec leur camionnette électrique, capable de soulever et de vider les bennes de 770 litres. Même si c'est l'Office des parcs et promenades qui est chargé de ramasser, à la pince, les détritiques laissés au bord du lac, les deux hommes →



«J'ai appris à emporter mes détritiques»

Michèle, avec son chihuahua «Chanel»

«À certains moments, en ville, la situation est catastrophique, avec des poubelles qui débordent ou des bouteilles cassées par terre. Personnellement, j'ai appris à emporter mes déchets après un pique-nique... Mais beaucoup de gens n'ont pas cette habitude. Les mégots, c'est aussi un énorme problème. Les communes devraient mettre des cendriers. Ici, au bord du lac, il y avait des poubelles. Malheureusement, la commune les a enlevées. Beaucoup de jeunes sont très fainéants et ne veulent pas porter leurs déchets.»



«Les gens jouent le jeu, ils sont plus sensibles à la nécessité de ne pas jeter»

José Vazquez,
chef du secteur Propreté
de la ville de Neuchâtel

repèrent très vite quelques déchets. Mais les lieux sont quasi immaculés. «Les gens jouent le jeu, renchérit José Vazquez, chef du secteur Propreté de la ville. Ils sont plus sensibles à la nécessité de ne pas jeter. Et, selon les besoins, nous passons deux ou trois fois par jour pour vider les poubelles qui sont très utilisées.»

Poubelles: effet inattendu

Mais, ce jour-là, quelques promeneuses et promeneurs se plaignent (*lire les témoignages*) du manque de poubelles au bord du lac. Mauro Moruzzi connaît la critique. «Cela peut paraître contre-intuitif, admet-il. Mais pour avoir moins de littering, ce n'est pas le nombre, mais la taille et l'emplacement des poubelles qui sont déterminants. Nous en avons effectivement supprimé un certain nombre, petites, disséminées sur les rives. Elles étaient pleines très vite et débordaient, poussant les personnes à déposer leurs déchets à côté, au lieu de chercher une autre poubelle.» L'Office de la voirie précise que le volume global de poubelles a été augmenté et des conteneurs pour le tri du verre et de l'aluminium ont été installés là où c'était possible.

C'est pourquoi il faut désormais porter emballages et autres restes jusqu'aux conteneurs situés à la sortie des parcs.

Autre avantage de ces conteneurs: même s'ils sont pleins, les gens y concentrent leurs déchets, ce qui facilite la récolte. Et ils déposent les grils à usage unique, parfois encore chauds, à côté plutôt que dans le lac. «Mais, comme tout ce qui n'est utilisé qu'une fois, il faudrait leur préférer les grils collectifs installés sur les rives ou les bons vieux grils portatifs réutilisables», remarque Mauro Moruzzi.

Selon les estimations, les emballages de nourriture et de boissons forment plus de la moitié (54%) des déchets de littering, tandis que les mégots en représentent 36%. Alexandre et Julien en découvrent du reste une trentaine au pied d'un arbre. Ils dégagent leur pince. Ici aussi, comme d'autres villes, Neuchâtel a déjà mené campagne, notamment en distribuant des cendriers portables.

La ville sensibilise également les jeunes, dans leur Parlement ou par le biais d'actions dans les écoles. Ce qui fonctionne plutôt bien, souligne la Municipalité. En outre, selon Laurent Verguet, chef de l'Office de la voirie, «il ne faut pas oublier que, parmi les grands responsables du littering, certains sont intouchables: ce sont les oiseaux, corneilles ou mouettes par exemple, qui sont très appliquées à sortir ce qu'elles peuvent des poubelles...»

Villes sereines

À Berne aussi, les parlementaires fédéraux poursuivent le combat contre l'abandon de débris dans l'espace public. Si l'idée d'une taxe sur la nourriture à l'emporter a été rejetée, une campagne nationale de sensibilisation et de prévention ainsi qu'une amende de 300 francs ont passé la rampe du Conseil national. Le Conseil des États doit encore se prononcer. De nombreuses villes et cantons pratiquent déjà la sanction pécuniaire. →



La voirie a redoublé d'efforts pour améliorer la propreté en ville, notamment en augmentant le volume global des poubelles.



«Il faudrait des poubelles de tri»

Clarence Chollet,
députée Verte au Grand
Conseil neuchâtelois

«Le problème du littering est important, à mes yeux. Il y a des améliorations, c'est vrai. Le fait que les manifestations publiques doivent désormais proposer uniquement de la vaisselle réutilisable ou recyclable est une bonne chose. Ici, au bord du lac, je trouve par ailleurs qu'il faudrait davantage de poubelles. Certaines communes mettent à disposition des poubelles de tri sur les plages. Cela devrait être généralisé.»

En 2022, la ville de Genève a ainsi infligé des amendes de 100 à 200 francs à 743 personnes verbalisées par la police pour avoir jeté des déchets dans l'espace public.

Un combat de longue haleine

Un petit sondage dans les principales villes de Suisse romande confirme que la situation s'est au moins stabilisée, voire améliorée, un peu partout, de Sion à Bienne, en passant par Fribourg et Lausanne. Toutes ces municipalités ont consenti des efforts supplémentaires, avec engagement de personnel ou intenses campagnes de sensibilisation. «Le littering, conclut Mauro Moruzzi, est révélateur de notre société, de nos habitudes de consommation et d'alimentation. Le combat n'est jamais terminé.» **MM**



Le mégot,
une pollution
sous-estimée

Une chiquenaude pour jeter son mégot... par terre. Un geste aussi néfaste pour l'environnement que le tabac l'est pour les poumons. Un mégot, c'est «du microplastique et des produits chimiques capables de polluer jusqu'à 1000 litres d'eau», rappelle l'organisation Stop2drop («arrête de jeter») qui a reconduit une action de ramassage dans toute la Suisse en mai dernier.

Selon Stop2drop, les mégots sont à l'origine des dix types de plastique les plus retrouvés dans les océans. On trouve aussi dans les différents types de filtres plus de 7000 substances toxiques, comme des métaux lourds.

Les mégots sont potentiellement dangereux: le nombre d'enfants de moins de 6 ans ayant mis des mégots à la bouche a valu à Tox Info Suisse de recevoir 2876 appels entre 2012 et 2021.

Le thème occupe aussi l'Office fédéral de l'environnement, qui coordonne une table ronde sur le littering. La rencontre de mai dernier a été consacrée, notamment, aux déchets des produits du tabac. Une «solution de branche pour harmoniser la collecte, le transport et la valorisation des cigarettes électroniques pourrait voir le jour», a répondu le Conseil fédéral à la conseillère nationale Céline Weber (Vert'libéraux/VD), qui l'a interpellé sur le sujet.

Publicité

Le meilleur
du goût.

Dès 3 pièces

33%

Toutes les capsules aluminium Café Royal

p. ex. Lungo, paquet de 10, 3.15 au lieu de 4.70



Les articles bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres.

Offres valables uniquement du 20.6 au 26.6.2023, jusqu'à épuisement du stock.

MIGROS